



CULTURE

ENTRETIEN

« Je veux élargir les publics de la culture »

Le chef d'entreprise et mécène Frédéric Jousset annonce la création d'un fonds d'investissement ArtNova

Frédéric Jousset, 50 ans, diplômé d'HEC, a fait fortune en cofondant en 2000 Webhelp, spécialisée dans les centres d'appel téléphoniques. Le groupe compte aujourd'hui 64 000 salariés dans 49 pays et réalise un chiffre d'affaires de 1,5 milliard d'euros en 2019. Il est l'un des plus importants mécènes culturels en France, notamment pour le Louvre, dont il est membre du conseil d'administration. Se disant « obsédé » par la démocratisation culturelle, Frédéric Jousset vient de se mettre en retrait de son entreprise afin de se consacrer à la culture, en créant un fonds d'investissement, ArtNova, et une fondation, ArtExplora.

Depuis plus de vingt ans, vous êtes chef d'entreprise et mécène des arts. Pourquoi décidez-vous aujourd'hui de vous impliquer totalement dans la culture ?

J'ai mené deux passions en parallèle. D'un côté, faire grandir le groupe Webhelp, de l'autre mon engagement pour la philanthropie culturelle. Au Louvre surtout, pour lequel j'ai financé des fouilles au Soudan, un site Internet consacré aux enfants, des cycles de conférences dans des prisons... C'est un héritage familial. Mon père était président de l'Ecole normale de musique de Paris, ma mère conservatrice au Centre Pompidou. Je leur dois mon éducation aux arts. Est-ce la paternité, les vingt ans de Webhelp, le confinement ? J'en-

tends réunir mes deux passions : faire de l'entrepreneuriat dans la culture. Faire enfin dialoguer mon cerveau - gauche et mon cerveau droit.

Comment ?

Mon action part d'un constat. La culture n'a pas un problème d'offre, mais de demande. Nous n'avons pas besoin d'un opéra, d'un musée, d'un théâtre de plus, mais de plus de public. De tous les publics. Les études se répètent. Soixante ans après Malraux, et son rêve de rendre accessibles au plus grand nombre les œuvres capitales de l'humanité, le compte n'y est toujours pas. En fonction de là où vous êtes né et de votre milieu social, vos pratiques culturelles ne sont pas les mêmes et n'ont pas la même intensité. 70 % des Français n'iront jamais voir un concert de musique classique.

Dans les contrats de performance des grandes institutions culturelles, la démocratisation culturelle n'est qu'un critère parmi d'autres. Y a-t-il une vraie obsession à « prendre le public par la peau du cou » ? Il est par exemple dommage qu'une exposition magique comme « Leonard de Vinci », présentée récemment au Louvre, qui ne pourra probablement jamais se refaire, ne soit pas accessible aux élèves des écoles.

Il faut aider les institutions à faire leur révolution copernicienne. Pour cela, j'ai créé deux entités, pour l'ins-

tant dans l'art et le patrimoine, les champs que je connais le mieux et que je compte élargir à l'avenir. D'abord, un fonds d'investissement de 100 millions d'euros, ArtNova, que j'apporte seul, qui a pour vocation de financer des entreprises dans le secteur des industries culturelles et créatives. C'est un fonds à but lucratif dont 50 % des plus-values seront versées au capital de la deuxième entité, ArtExplora, une fondation culturelle philanthropique. Les deux entités ont pour objectif d'élargir les publics de la culture.

Est-ce un nouveau modèle pour y parvenir ?

Le principe d'un fonds consacré au secteur culturel est nouveau, mais la culture comme secteur économique est une réalité, avec des opérateurs privés, par exemple Culturespaces. Tous les grands musées ont des cercles de mécènes, vendent des produits dérivés ou privatisent des espaces pour dégager des ressources propres. La banque publique d'investissement, Bpifrance, vient de lancer un fonds French Touch de 250 millions d'euros en faveur de la création. Je m'inscris dans ce mouvement.

Comment les entreprises regroupées sous l'entité ArtNova peuvent-elles concilier rentabilité et nouveaux publics ?

Les journaux, Beaux Arts Magazine,

que j'ai racheté en 2016, et Le Quotidien de l'art, en 2019, combinent ce souci de rentabilité et d'informer un public large sur la vie culturelle. J'ai repris Artips, une newsletter gratuite qui offrait des cours d'histoire de l'art, de sciences et de musique sous forme d'anecdotes et qui est devenu rentable en proposant aussi des formations de culture générale en ligne aux entreprises. Gagner de l'argent et élargir le public, c'est encore la finalité de Point Parole, qui organise des visites de musées sur mesure pour les entreprises.

Vous comptez aussi investir dans le patrimoine, un secteur plus coûteux que rentable...

Détrompez-vous. Le volet patrimonial d'ArtNova sera central. Stéphane Bern a mis en lumière des centaines de lieux remarquables qui menacent ruine. L'enjeu n'est pas uniquement leur rénovation, mais de leur trouver une activité pérenne et rentable.

Prenez l'hôtel du Relais de Chambord, en face du château, que nous avons rénové pour 16 millions d'euros, et que nous gérons après avoir obtenu une concession de cinquante ans. L'hôtel est rentable, et nous avons multiplié par cinq la redevance annuelle versée au château. Nous répondons aussi à un problème des châteaux de la Loire : les touristes passent mais ne restent pas. Nous allons annoncer d'autres projets patrimoniaux d'envergure. Mais je crois beaucoup, aussi, à la réunion de l'art et de la technologie pour démocratiser l'accès à l'art.

Par exemple ?

Je m'intéresse à la façon dont le public au budget contraint, qui est intimidé à l'idée de pousser la porte d'une galerie mais qui a envie d'embellir son logement, achète de l'art. J'ai investi dans la société Artsper,

acteur de la vente en ligne d'œuvres d'art, qui connaît une croissance rapide. Artsper a beaucoup de primo-acheteurs, qui dépensent en moyenne 1500 euros pour une toile et qui peuvent la renvoyer sous quatorze jours si elle ne leur plaît pas.

N'est-ce pas brader l'art et couper le lien avec les galeries ?

Mais ce sont les galeries qui font le choix de vendre sur Artsper ! Beaucoup rechignaient à passer par ce service mais, fragilisées par le Covid, elles y sont venues. Artsper leur facilite la logistique, le paiement et leur ouvre les portes d'acheteurs du monde entier, à l'heure où les foires sont annulées. C'est l'avenir.

Vous croyez au numérique comme option de remplacement à l'œuvre d'art originale ?

Plutôt un complément. Les visites dans des centres d'art numériques ont un avenir prometteur. C'est facilement accessible, moins polluant et une réponse à la surfréquentation des sites. L'Atelier des lumières, à Paris, transforme en spectacles numériques l'œuvre des grands peintres comme Van Gogh et connaît un succès fulgurant ; je leur tire mon chapeau. J'y ai amené ma fille de 4 ans qui a pu courir partout, alors que dans un musée le gardien lui dit de ne pas toucher aux œuvres. Cet atelier donne envie d'aller au musée.

J'ai aussi investi dans un casque de réalité virtuelle qui permet de se promener dans la pyramide de Khéops comme si vous y étiez. C'est bluffant ! C'est un formidable outil d'éducation pour les gens qui n'ont pas la possibilité d'aller en Egypte. Ce sera également un moyen de découvrir la grotte de Lascaux. Ce sera moins bien que la « vraie » Lascaux mais mieux que de ne pas la voir du tout.

Le numérique peut aboutir au contraire de votre objectif : rester chez soi et ne plus sortir. C'est le problème du cinéma.

On peut se faire du souci pour la salle de cinéma, qui doit se réinventer face à la concurrence des équipements domestiques, toujours plus de qualité. Le choix était simple, il y a cinquante ans, entre un film en couleurs en salle ou une petite télévision en noir et blanc à la maison. Avec les écrans 4K et demain 8K, les expériences à domicile et en salle seront très proches – sans parler des contraintes d'horaires ou d'accès pour le cinéma. En revanche, il n'y a pas de risque pour l'art. La fréquentation des sites Internet des grands musées a augmenté tout comme leur fréquentation réelle. Une visite virtuelle de la galerie des Glaces, à Versailles, ne remplacera jamais une visite réelle. C'est la magie de l'original.

Comment définir ArtExplora ?

Une fondation à 100 % philanthropique, portée par un capital permanent de 6 millions d'euros augmentés des profits futurs d'ArtNova, auxquels j'apporterai 2 millions de plus chaque année pour financer des actions. C'est une fondation sans collections, nomade, digitale, sans lieu à visiter. Je ne veux pas rajouter ou concurrencer l'offre culturelle mais l'aider à trouver de nouvelles audiences.

La Fondation a créé ainsi le prix ArtExplora en partenariat avec l'Académie des beaux-arts, qui vise à récompenser, chaque année trois projets proposés par des musées ou des salles de spectacle en Europe visant à élargir leurs publics. Chacun recevra 50000 euros. Beaucoup de grands musées ont candidaté. Le moment est propice : avec le Covid, leur billetterie est très réduite, ils ont perdu

les touristes et ont plus que jamais besoin de se reconnecter avec le public local. Le jury se réunira le 26 octobre. Les propositions les plus nombreuses visent à faire circuler des copies d'œuvres dans des petites villes et villages, à faciliter la venue des handicapés et à mener une action envers les personnes âgées, dans les Ehpad notamment.

On travaille aussi, avec le Centre Pompidou, à une réédition d'un musée mobile qui va sillonner la France avec quinze œuvres autour du thème de l'animal. Et nous avons apporté 300 000 euros pour que l'exposition de l'artiste JR, dont l'engagement social résonne avec nos valeurs, puisse ouvrir le 12 novembre à Londres, à la Saatchi Gallery.

Enfin, nous allons créer, au sein de la Cite internationale des arts, à Montmartre, un programme de résidence qui, pour de trois à six mois, offrira huit ateliers, une indemnité de logement et des bourses de production à des artistes du monde entier et de toutes disciplines. Leur engagement sociétal sera pris en compte. Des scolaires et des jeunes de banlieue pourront les rencontrer.

Pourquoi ne pas aider le tissu associatif local, en souffrance, alors qu'il est le plus en contact avec les publics éloignés de la culture ?

Nous avons déjà de nombreux projets ! Et puis la fondation est européenne, pas uniquement française. Mais bien sûr nous allons monter des programmes dans les territoires avec

400 bénévoles qui nous ont rejoints.

Allez-vous financer le Pass - culture, qui vise lui aussi à faciliter l'accès des jeunes à la culture, d'autant que vous étiez, au début, impliqué dans ce projet d'Etat ?

Je souhaite bonne chance au Pass et à son équipe. Je n'ai pas de données récentes sur son efficacité et sa généralisation. A court terme, je ne vois pas ArtExplora participer à son financement. ■

*Propos recueillis par Sandrine Blanchardet Michel Guerrin
Propos recueillis par Sandrine Blanchardet Michel Guerrin
Propos recueillis par Sandrine Blanchardet Michel Guerrin*





Culture : Frédéric Jousset lance son fonds à impact

Le cofondateur de Webhelp va lancer ArtNova, le premier fonds à impact d'investissement dédié aux industries culturelles et créatives, doté de 100 millions d'euros.

C'est pour lui « une nouvelle étape de vie », ce moment où il « rapproche l'entrepreneuriat et la culture », « son cerveau gauche et son cerveau droit ». Un an après avoir créé son fonds de dotation Art Explora, doté de 6 millions d'euros, pour démocratiser la culture, le cofondateur de Webhelp, Frédéric Jousset, crée « le premier fonds d'investissement dédié exclusivement à la culture », dont il veut faire « un acteur très significatif », « un fonds patient, qui puisse opérer sur la durée ».

Contrairement à Art Explora, fonds de dotation appelé à devenir une fondation reconnue d'utilité publique, ArtNova est dans une logique de profit et vise à accompagner, par du capital et de l'expertise, la croissance de sociétés contribuant à transformer l'accès à la culture, avec un impact social mesurable.

ArtNova aura deux piliers. ArtNova Patrimoine va prendre des participations majoritaires ou minoritaires, aux côtés d'investisseurs privés ou publics comme la BPI ou la Banque des Territoires, dans des lieux patrimoniaux en attente de rénovation et de destination, censés être rentables à terme. Et ArtNova Capital injectera des moyens dans des projets entrepreneuriaux contribuant à l'écosystème culturel, comme Frédéric Jousset l'a fait lui-même en rachetant « Le Quotidien de l'Art », « Beaux-Arts Magazine » et Artips (site d'anecdotes sur l'art). L'homme d'affaires est également entré pour 30 % au ca-

pital d'Artsper (vente d'art en ligne), pour 10 % dans celui d'Arteum (boutiques de musée), et 5 % dans Emisive (réalité virtuelle et augmentée).

Autant de structures qui vont être logées dans ArtNova, ainsi que la Compagnie Culture & Développement - dont Frédéric Jousset détient 97 % et qui a réhabilité l'hôtel Relais de Chambord, face au château. Avec les 80 millions d'argent frais injectés, le fonds est évalué à 100 millions d'euros. La moitié des plus-values dégagées seront reversées à Art Explora pour son mécénat. Ce qui signifie que Frédéric Jousset va devoir dégager du temps : pour cela, il quitte ses fonctions opérationnelles au sein de Webhelp, devenu leader européen des centres d'appels avec 60.000 collaborateurs dans 35 pays, pour laisser son alter ego Olivier Duha en première ligne. Il prend également la vice-présidence du conseil d'administration, chargé notamment des fusions-acquisitions, et reste actionnaire de référence (25 % du capital). « J'accorderai une journée par semaine à Webhelp, le reste de mon temps sera partagé équitablement entre ArtNova et Art Explora », explique-t-il.

Des musées nomades

Art Explora, qui compte douze collaborateurs, va bientôt décerner trois récompenses de 80.000, 50.000 et 20.000 euros à trois musées en Europe ayant mené l'action la plus innovante pour attirer de nouveaux publics. Plus de 350 candidatures de

vingt pays, dont celles de poids lourds tels la Tate, Versailles et le Prado, ont été reçues.

Par ailleurs, à la Cité internationale des arts, à Montmartre, ouvriront mi-janvier dix résidences de trois à six mois à destination d'artistes dotés d'une bourse de production de 5.000 euros. Là encore, plus d'une centaine de postulants sont enregistrés. « Nous visons des artistes de trente-quarante ans, engagés dans le champ social, prêts à ouvrir leurs portes et qui ont besoin d'un accélérateur de carrière. Nous collaborerons avec la fondation Lafayette Anticipations, qui dispose d'ateliers de production », précise encore Frédéric Jousset.

A plus long terme, le mécène mûrit enfin son projet à 40 millions d'euros : le plus grand catamaran à voile du monde (50 mètres) qui pourra accueillir 250 personnes simultanément lors d'événements nomades. Sa construction sera lancée début novembre pour une livraison en 2023. Il naviguera de port en port, de par le monde, et fonctionnera comme un « pop-up museum » à son arrivée à quai : celle-ci sera l'occasion d'un festival de la culture, d'ateliers pour enfants, d'une exposition. Une partie sera payante pour générer des recettes : produits dérivés, food truck, galeries ou accueil de conférences. En attendant, Frédéric Jousset contribue à financer la construction du MuMoxPompidou, le camion musée du Centre Pompidou, qui apportera une quinzaine de ses oeuvres à





ET AUSSI

La **Fondation Yves Rocher**, dans le cadre de ses engagements, annonce avoir atteint en 13 ans le total de 100 millions d'arbres plantés à travers 35 pays comme la France, l'Éthiopie, l'Inde, le Mexique, l'Équateur, Madagascar, Portugal ou encore les Pays-Bas.

EDF, partenaire majeur des Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024, intègre 15 nouveaux athlètes à son Team, portant à 15 le nombre de disciplines représentées.

Dans ce cadre, EDF ouvre son collectif d'athlètes au-delà de ses partenariats historiques avec quatre fédérations (handisport, natation, canoë-kayak, football). Le collectif est désormais composé de 12 athlètes handisport et 16 athlètes valides.

ArtNova voit le jour sous l'impulsion de Frédéric Jousset, cofondateur de Webhelp et président de la fondation Art Explora. À la clé, un fonds d'investissement à visée européenne, doté de 100 millions d'euros et entière-

ment dédié à l'accompagnement des projets entrepreneuriaux dans le secteur culturel.

La SNCF a sollicité Brut et le youtubeur Hakim pour créer une vidéo testimoniale visant à sensibiliser et à rassurer les clients sur le respect des règles d'hygiène à bord de ses trains.

Reproduction et diffusion interdites
© Stratégies 2020 ■





LE CLUB ENTREPRENEURS CHALLENGES - GRANT THORNTON

ArtNova va investir 100 millions d'euros dans la culture

Frédéric Jousset, cofondateur de Webhelp, abandonne ses fonctions opérationnelles pour se consacrer à sa passion, la culture. Il lance une fondation et un fonds d'investissement à impact.



UN PARTENARIAT



Challenges. Vous quittez Webhelp après vingt ans à sa tête. Pourquoi ? Frédéric Jousset. L'entreprise a connu un développement très rapide, jusqu'à atteindre un chiffre d'affaires d'1,7 milliard d'euros. Cela a été une belle histoire. Mais, en 2016, je suis devenu père ; en 2019, j'ai fait une retraite sur les pentes enneigées de l'Everest ; et cette année, j'ai eu 50 ans, Webhelp en a eu 20, le confinement m'a fait réfléchir... Tous ces facteurs m'ont donné envie de me réinventer.

Gardez-vous un pied à Webhelp ? Depuis vingt ans, je suis associé à Olivier Duha. Je garde 23 % du capital, preuve de ma confiance en son leadership et dans le secteur. Je deviens vice-président du conseil d'administration et reste impliqué dans les fusions-acquisitions. Mais cela ne prendra que 20 % de mon temps. Quid des 80 % restants ?

Je réunis mes passions de l'entrepreneuriat et de la culture avec un fil directeur, l'accès à la culture pour tous.

Soixante ans après la promesse d'André Malraux de démocratiser les œuvres capitales de l'humanité, c'est un semi-échec. Selon une étude du ministère de la Culture, seul un Français sur deux visite un musée chaque année, et 70 % n'iront jamais à un concert de musique classique. J'ai créé un fonds de dotation qui deviendra bientôt une fondation, Art Explora. De combien est-il doté ?

De 6 millions d'euros en capital permanent et de 2 millions en dotation annuelle. Ce fonds a lancé le prix Art Explora-Académie des beaux-arts, qui offrira 150 000 euros aux trois musées européens les plus innovants dans leur capacité à élargir leur public. Nous créons une résidence pour dix artistes dans la Cité internationale des arts, à Paris, une plateforme d'éducation en ligne avec la Sorbonne, et un musée mobile avec le Centre Pompidou, qui sillonnera la France.

D'autres projets ? Nous lançons le premier fonds d'investissement à impact dans les industries culturelles et créatives, doté par mes fonds propres de 100 millions d'euros : ArtNova. Ce capital permanent nous permettra à la fois de financer des projets immobiliers et des start-up. Nous souhaitons être un acteur de la valorisation du patrimoine culturel. Nous avons ainsi complètement rénové le Relais de Chambord, l'hôtel en face du château de Chambord, dont nous sommes concessionnaires pour cinquante ans. La moitié des gains réali-

sés dans ArtNova sera reversée dans Art Explora.

D'où vient cette obsession de la démocratisation culturelle ? Ma mère était conservatrice à Beaubourg. J'ai passé mon enfance au musée, à côtoyer des artistes. Quand j'en ai eu le temps et l'argent, j'ai eu envie de partager cette chance. Je me suis impliqué dans la conception du pass Culture, je suis grand mécène du Louvre depuis 2006 et administrateur depuis 2016, j'ai été président de l'Ecole nationale supérieure des beaux-arts de Paris de 2011 à 2015, j'ai racheté *Beaux Arts Magazine* en 2016.

La vidéo sur
[Challenges.fr](https://challenges.fr)



Votre rêve de croissance ? Que la fondation devienne l'équivalent dans la culture de Greenpeace dans l'écologie. ■■

par Claire Bouleau





En bref

La Nouvelle République du Centre-Ouest a porté plainte pour menaces après avoir reçu plusieurs messages haineux sur Facebook après la publication d'une caricature de Mahomet dans son édition du 18 octobre.

L'Equipe lance Night session, un nouveau format quotidien. Chaque jour à 21 heures, le quotidien met en ligne une sélection d'articles et de contenus exclusifs dès le début du couvre-feu. Avant-premières abonnés, exclus numériques, reprises du magazine, vidéos... La rédaction met en avant en page d'accueil les cinq sujets indispensables du jour, pour s'informer et se divertir.

L'agence Rivacom (groupe Télégramme) renforce son accompagnement corporate avec le lancement d'une offre spécialisée brand content et digital dans un nouveau pôle, baptisé Bright, dont la direction est confiée à Gwenaëlle Quénaon-Hervé, cofondatrice du pure-player Hello-work.

RTL poursuit son développement dans l'audio digital avec le lancement d'un nouveau podcast natif, Immersions, un format mensuel « au cœur des grands événements ». Présenté par Sina Mir, Immersions se plonge dans l'actualité pour faire revivre des événements à travers des sons et des témoignages. Le premier épisode, dévoilé lors du Paris podcast festival, est d'ores et déjà disponible sur les plateformes d'écoutes.

Reporters sans frontières a déposé une plainte pour crime contre l'humanité auprès de la justice suédoise pour le journaliste érythréo-suédois

Dawit Isaak. Au secret depuis 2001, le plus ancien journaliste détenu au monde doit enfin faire l'objet d'une enquête sérieuse afin que les individus responsables de son sort puissent être poursuivis et condamnés.

RMC sport, SFR et Altice France offrent aux jeunes de l'Aide sociale à l'enfance 100 abonnements d'un an à RMC sport pour les aider à traverser la période du couvre-feu.

L'agence Conversationnel, spécialisée dans les contenus et les médias sociaux, vient d'être choisie par Ad-deco pour une opération d'influence autour de son événement « Le Marathon de l'emploi ». et Wanimo pour une mission de conseil autour de la refonte de sa stratégie digitale de cette animalerie en ligne.

Le ministère américain de la Justice a engagé, le 20 octobre, des poursuites contre Google pour atteinte au droit de la concurrence dans le but de préserver son monopole dans le domaine de la recherche et des annonces publicitaires en ligne, a indiqué à l'AFP une source judiciaire proche du dossier. Ces poursuites représentent la plus importante action judiciaire en plus de 20 ans menée par le gouvernement fédéral américain à l'encontre de l'un des Gafa.

Balibaris confie la gestion de ses relations médias à l'agence Melchior. Celle-ci doit accompagner la marque dans le développement de sa stratégie de communication globale avec un enjeu majeur, le positionnement de Balibaris sur le territoire de l'art de vivre.

L'agence ELM stratégie accueille

deux nouveaux associés dans son capital et change de nom pour adopter celui de Jarod. Cette nouvelle entité est désormais pilotée par trois cofondateurs : Renaud Boissac, Anil Ciftci et Mohamed El Yattoui.

Ouest France publie, à l'occasion du Vendée globe, un hors-série avec le magazine Voiles et voiliers, qui réunit les témoignages de navigatrices et navigateurs, qui racontent leur tour du monde, leurs espoirs, leurs peurs...

Frédéric Jousset, co-fondateur de Webhelp, président de la fondation Art Explora et propriétaire du groupe Beaux-arts, crée ArtNova, le premier fonds d'investissement à impact entièrement dédié à l'accompagnement des projets entrepreneuriaux dans le secteur culturel. Doté de 100 millions d'euros, ArtNova a vocation à investir de façon majoritaire ou minoritaire, à tous les stades du développement des projets, et avec une ambition européenne.

L'Alliance pour l'éducation aux médias (APEM) propose de nommer la 32e semaine de la presse et des médias dans l'école du nom de Samuel Paty, le professeur assassiné à Conflans-Sainte-Honorine après avoir montré des caricatures de Mahomet en classe. Du 22 au 27 mars, cette initiative soutenue par le CleMI doit permettre à des collégiens et lycéens de se confronter à l'info et à l'actualité, grâce à des ateliers avec des journaux, des rencontres avec des journalistes ou encore des créations de médias. L'APEM et ses membres vont « plus que jamais poursuivre et approfondir leurs actions d'éducation aux médias », qui

Culture / M. Frédéric JOUSSET : M. Frédéric JOUSSET, un des concepteurs du Pass Culture, a annoncé hier vouloir investir massivement dans le financement de la culture. Le fondateur de Webhelp quitte

Culture / M. Frédéric JOUSSET : M. Frédéric JOUSSET, un des concepteurs du Pass Culture, a annoncé hier vouloir investir massivement dans le financement de la culture. Le fondateur de Webhelp quitte ses fonctions opérationnelles au sein de son entre-

prise pour créer une fondation Art Explora ainsi qu'un fonds d'investissements de 100 millions d'euros, Art-Nova. Ce fonds vise à financer des projets immobiliers et des startups et "être un acteur de la valorisation du patrimoine culturel". Pour M. JOUSSET, par ailleurs président du groupe

Beaux Arts & Cie ("Beaux Arts Magazine", "Quotidien de l'Art"), l'objectif est de faire de la fondation "l'équivalent dans la culture de Greenpeace dans l'écologie", a-t-il dit à "Challenges".

■





Émission du samedi 24 octobre 2020 de 07h10 à 07h30

situer jousset cul finlande mécène millionnaire neurosciences mécanisme
démocratisation pass administrateur beaujolais inserm lachaux jacob
greenpeace instructif aventurier beaubourg gille





Émission du lundi 26 octobre 2020 de 07h12 à 07h15

Sujet : La Chine élabore son prochain plan quinquennal face aux « vents contraires » venus de l'étranger

Invité :

Frédéric Jousset, fondateur d'Art nova

unilever jousset héritier risquer collaborateur percevoir saigner écraser inviter
doter oued consacrer assujettir airbnb hurler réceptif douter adidas
conviction cofondateur



Culture : Frédéric Jousset lance son fonds à impact

Le cofondateur de Webhelp va lancer ArtNova, le premier fonds à impact d'investissement dédié aux industries culturelles et créatives, doté de 100 millions d'euros.

C'est pour lui « une nouvelle étape de vie », ce moment où il « rapproche l'entrepreneuriat et la culture », « son cerveau gauche et son cerveau droit ». Un an après avoir créé son fonds de dotation Art Explora, doté de 6 millions d'euros, pour démocratiser la culture, le cofondateur de Webhelp, Frédéric Jousset, crée « le premier fonds d'investissement dédié exclusivement à la culture », dont il veut faire « un acteur très significatif », « un fonds patient, qui puisse opérer sur la durée ».

Contrairement à Art Explora, fonds de dotation appelé à devenir une fondation reconnue d'utilité publique, ArtNova est dans une logique de profit et vise à accompagner, par du capital et de l'expertise, la croissance de sociétés contribuant à transformer l'accès à la culture, avec un impact social mesurable.

ArtNova aura deux piliers. ArtNova Patrimoine va prendre des participations majoritaires ou minoritaires, aux côtés d'investisseurs privés ou publics comme la BPI ou la Banque des Territoires, dans des lieux patrimoniaux en attente de rénovation et de destination, censés être rentables à terme. Et ArtNova Capital injectera des moyens dans des projets entrepreneuriaux contribuant à l'écosystème culturel, comme Frédéric Jousset l'a fait lui-même en rachetant « Le Quotidien de l'Art », « Beaux-Arts Magazine » et Artips (site d'anecdotes sur l'art). L'homme d'affaires est également entré pour 30 % au capital d'Artsper (vente d'art en ligne), pour 10 % dans celui d'Arteum (bou-

tiques de musée), et 5 % dans Emisive (réalité virtuelle et augmentée).

Autant de structures qui vont être logées dans ArtNova, ainsi que la Compagnie Culture & Développement - dont Frédéric Jousset détient 97 % et qui a réhabilité l'hôtel Relais de Chambord, face au château. Avec les 80 millions d'argent frais injectés, le fonds est évalué à 100 millions d'euros. La moitié des plus-values dégagées seront reversées à Art Explora pour son mécénat. Ce qui signifie que Frédéric Jousset va devoir dégager du temps : pour cela, il quitte ses fonctions opérationnelles au sein de Webhelp, devenu leader européen des centres d'appels avec 60.000 collaborateurs dans 35 pays, pour laisser son alter ego Olivier Duha en première ligne. Il prend également la vice-présidence du conseil d'administration, chargé notamment des fusions-acquisitions, et reste actionnaire de référence (25 % du capital). « J'accorderai une journée par semaine à Webhelp, le reste de mon temps sera partagé équitablement entre ArtNova et Art Explora », explique-t-il.

Des musées nomades

Art Explora, qui compte douze collaborateurs, va bientôt décerner trois récompenses de 80.000, 50.000 et 20.000 euros à trois musées en Europe ayant mené l'action la plus innovante pour attirer de nouveaux publics. Plus de 350 candidatures de vingt pays, dont celles de poids lourds tels la Tate, Versailles et le Prado, ont été reçues.

Par ailleurs, à la Cité internationale des arts, à Montmartre, ouvriront mi-janvier dix résidences de trois à six mois à destination d'artistes dotés d'une bourse de production de 5.000 euros. Là encore, plus d'une centaine de postulants sont enregistrés. « Nous visons des artistes de trente-quarante ans, engagés dans le champ social, prêts à ouvrir leurs portes et qui ont besoin d'un accélérateur de carrière. Nous collaborerons avec la fondation Lafayette Anticipations, qui dispose d'ateliers de production », précise encore Frédéric Jousset.

A plus long terme, le mécène mûrit enfin son projet à 40 millions d'euros : le plus grand catamaran à voile du monde (50 mètres) qui pourra accueillir 250 personnes simultanément lors d'événements nomades. Sa construction sera lancée début novembre pour une livraison en 2023. Il naviguera de port en port, de par le monde, et fonctionnera comme un « pop-up museum » à son arrivée à quai : celle-ci sera l'occasion d'un festival de la culture, d'ateliers pour enfants, d'une exposition. Une partie sera payante pour générer des recettes : produits dérivés, food truck, galeries ou accueil de conférences. En attendant, Frédéric Jousset contribue à financer la construction du MuMoxPompidou, le camion musée du Centre Pompidou, qui apportera une quinzaine de ses oeuvres à ceux qui n'y ont pas accès, dès la fin 2021. ■

par M. R.



Culture : Frédéric Jousset (Webhelp) lance le fond ArtNova

Frédéric Jousset va délaissier les centres d'appels pour lancer ArtNova, le premier fonds à impact d'investissement dédié aux industries culturelles et créatives, doté de 100 millions d'euros.

La moitié des plus-values réalisées iront à son fonds de dotation Art Explora.

C'est pour lui « une nouvelle étape de vie », ce moment où il « rapproche l'entrepreneuriat et la culture » « son cerveau gauche et son cerveau droit ». Un an après avoir créé son fonds de dotation Art Explora, doté de 6 millions d'euros, pour démocratiser la culture, le cofondateur de Webhelp Frédéric Jousset, crée « le premier fonds d'investissement dédié exclusivement à la culture », dont il veut faire « un acteur très significatif » « un fonds patient, qui puisse opérer sur la durée »

Contrairement à Art Explora, fonds de dotation appelé à devenir une Fondation reconnue d'utilité publique, ArtNova est dans une logique de profit et vise à accompagner, par du capital et de l'expertise, la croissance d'entreprises contribuant à transformer l'accès à la culture, avec un impact social mesurable.

ArtNova aura deux piliers. ArtNova Patrimoine va prendre des participations majoritaires ou minoritaires, aux côtés d'investisseurs privés ou publics comme la BPI ou la Banque des Territoires, dans des lieux patrimoniaux en attente de rénovation et de destination, censés être rentables à terme. Et ArtNova Capital injectera des moyens dans des projets entrepreneuriaux contribuant à l'écosystème culturel, comme Frédéric Jousset l'a fait lui-même en rachetant « Le Quotidien de l'Art », Beaux-Arts et Artips (site d'anecdotes sur l'art). L'homme d'affaires est également entré pour 30 % au capital de Artsper (vente d'art en ligne), 10 % pour Arteum (boutiques de musées), 5 % pour Emissive (réalité virtuelle et augmentée).

Autant de structures qui vont être logées dans ArtNova, ainsi que la Compagnie Culture et Développement - dont Frédéric Jousset détient 97 % et qui a réhabilité l'hôtel Relais de Chambord, face au château. Avec les 80 millions d'argent frais injectés, le fonds est évalué à 100 millions d'euros. La moitié des plus-values dégagées seront reversées à Art Explora pour son mécénat.

Ce qui signifie que Frédéric Jousset va devoir dégager du temps : pour cela, il quitte ses fonctions opérationnelles au sein de Webhelp, devenu leader européen des centres d'appel avec 60.000 collaborateurs dans 35 pays, pour laisser son alter ego Olivier Duha en première ligne. Il prend également la vice-présidence du conseil d'administration, chargé notamment des fusions-acquisitions, et reste actionnaire de référence (25 % du capital). « J'accorderai une journée par semaine à Webhelp, le reste de mon temps sera partagé équitablement entre ArtNova et Art Explora », explique-t-il.

Des musées nomades

Art Explora, qui compte 12 collaborateurs, va bientôt décerner trois récompenses de 80.000, 50.000 et 20.000 euros à trois musées en Europe ayant mené l'action la plus innovante pour attirer de nouveaux publics. Plus de 350 candidatures de 20 pays - dont celles de poids lourds comme la Tate, Versailles ou le Prado - ont été reçues.

Par ailleurs, à la Cité internationale des arts, à Montmartre, ouvriront mi-janvier dix résidences de trois à six mois à des artistes à qui sera accordée une bourse de production de 5.000 euros. Là encore, plus d'une centaine de postulants sont enregistrés. « Nous visons des artistes de 30-40 ans, engagés dans le champ social, prêts à ouvrir leurs portes et qui ont besoin d'un accélérateur de carrière. Nous collaborerons avec la fondation Lafayette Anticipations qui dispose d'ateliers de production », précise encore Frédéric Jousset.

Le catamaran-musée voguera de port en port en 2022

A plus long terme, le mécène mûrit enfin son projet à 40 millions d'euros : le plus grand catamaran à voile du monde (50 mètres) qui pourra accueillir 250 personnes simultanément lors d'événements nomades. Sa construction sera lancée début novembre pour une livraison en 2023. Il naviguera de port en port, de par le monde, et fonctionnera comme un « pop-up museum » à quai. Son arrivée sera l'occasion d'un festival de la culture, d'ateliers pour enfants, d'une exposition. Une partie sera payante pour générer des recettes : produits dérivés, food truck, galeries ou accueil de conférences.

En attendant, Frédéric Jousset contribue à financer la construction du MuMox-Pompidou, le camion-musée du Centre Pompidou, qui apportera une quinzaine de ses oeuvres à ceux qui n'y ont pas accès, dès la fin 2021.



https://business.lesechos.fr/medias/2020/10/23/340399_culture-frederic-jousset-le-cofondateur-de-webhelp-lance-un-fonds-a-impact-culture-frederic-jousset-le-cofondateur-de-webhelp-lance-un-fonds-a-impact-web-tete-0604097468150-2375546.jpg

par Martine Robert



Culture : Frédéric Jousset (Webhelp) lance le fond ArtNova

Frédéric Jousset va délaissé les centres d'appels pour lancer ArtNova, le premier fonds à impact d'investissement dédié aux industries culturelles et créatives, doté de 100 millions d'euros. La moitié des plus-values réalisées iront à son fonds de dotation Art Explora.

C'est pour lui « une nouvelle étape de vie », ce moment où il « rapproche l'entrepreneuriat et la culture », « son cerveau gauche et son cerveau droit ». Un an après avoir créé son fonds de dotation Art Explora, doté de 6 millions d'euros, pour démocratiser la culture, le cofondateur de Webhelp, Frédéric Jousset, crée « le premier fonds d'investissement dédié exclusivement à la culture », dont il veut faire « un acteur très significatif », « un fonds patient, qui puisse opérer sur la durée ».

Contrairement à Art Explora, fonds de dotation appelé à devenir une Fondation reconnue d'utilité publique, ArtNova est dans une logique de profit et vise à accompagner, par du capital et de l'expertise, la croissance d'entreprises contribuant à transformer l'accès à la culture, avec un impact social mesurable.

ArtNova aura deux piliers. ArtNova Patrimoine va prendre des participations majoritaires ou minoritaires, aux côtés d'investisseurs privés ou publics comme la BPI ou la Banque des Territoires, dans des lieux patrimoniaux en attente de rénovation et de destination, censés être rentables à terme. Et ArtNova Capital injectera des moyens dans des projets entrepreneuriaux contribuant à l'écosystème culturel, comme Frédéric Jousset l'a fait lui-même en rachetant « Le Quotidien de l'Art », Beaux-Arts et Artips (site d'anecdotes sur l'art). L'homme d'affaires est également entré pour 30 % au capital de Artsper (vente d'art en ligne), 10 % pour Arteum (boutiques de musées), 5 % pour Emissive (réalité virtuelle et augmentée).

Autant de structures qui vont être logées dans ArtNova, ainsi que la Compagnie Culture et Développement - dont Frédéric Jousset détient 97 % et qui a réhabilité l'hôtel Relais de Chambord, face au château. Avec les 80 millions d'argent frais injectés, le fonds est évalué à 100 millions d'euros. La moitié des plus-values dégagées seront reversées à Art Explora pour son mécénat.

Ce qui signifie que Frédéric Jousset va devoir dégager du temps : pour cela, il quitte ses fonctions opérationnelles au sein de

Webhelp, devenu leader européen des centres d'appel avec 60.000 collaborateurs dans 35 pays, pour laisser son alter ego Olivier Duha en première ligne. Il prend également la vice-présidence du conseil d'administration, chargé notamment des fusions-acquisitions, et reste actionnaire de référence (25 % du capital). « J'accorderai une journée par semaine à Webhelp, le reste de mon temps sera partagé équitablement entre ArtNova et Art Explora », explique-t-il.

Des musées nomades

Art Explora, qui compte 12 collaborateurs, va bientôt décerner trois récompenses de 80.000, 50.000 et 20.000 euros à trois musées en Europe ayant mené l'action la plus innovante pour attirer de nouveaux publics. Plus de 350 candidatures de 20 pays - dont celles de poids lourds comme la Tate, Versailles ou le Prado - ont été reçues.

Par ailleurs, à la Cité internationale des arts, à Montmartre, ouvriront mi-janvier dix résidences de trois à six mois à des artistes à qui sera accordée une bourse de production de 5.000 euros. Là encore, plus d'une centaine de postulants sont enregistrés. « Nous visons des artistes de 30-40 ans, engagés dans le champ social, prêts à ouvrir leurs portes et qui ont besoin d'un accélérateur de carrière. Nous collaborerons avec la fondation Lafayette Anticipations qui dispose d'ateliers de production », précise encore Frédéric Jousset.

A plus long terme, le mécène mûrit enfin son projet à 40 millions d'euros : le plus grand catamaran à voile du monde (50 mètres) qui pourra accueillir 250 personnes simultanément lors d'événements nomades. Sa construction sera lancée début novembre pour une livraison en 2023. Il naviguera de port en port, de par le monde, et fonctionnera comme un « pop-up museum » à quai. Son arrivée sera l'occasion d'un festival de la culture, d'ateliers pour enfants, d'une exposition. Une partie sera payante pour générer des recettes : produits dérivés, food truck, galeries ou accueil de conférences.

En attendant, Frédéric Jousset contribue à financer la construction du MuMox-Pompidou, le camion-musée du Centre Pompidou, qui apportera une quinzaine de ses oeuvres à ceux qui n'y ont pas accès, dès la fin 2021.



Frédéric Jousset lance un fonds dédié au secteur culturel

Le co-fondateur de Webhelp donne naissance à ArtNova, un véhicule de 100 M€ dédié à la culture et au patrimoine.

Publié le 23 oct. 2020 à 11:11

Une page se tourne pour Frédéric Jousset. Le co-fondateur de Webhelp se retire de la direction opérationnelle du gestionnaire de centres d'appels, pour laisser les commandes à son associé, Olivier Duha. S'il demeure actionnaire et vice-président du conseil d'administration, il va désormais consacrer l'essentiel de son temps à l'accompagnement d'entreprises culturelles, via la gestion d'un nouveau fonds. Dôté par l'entrepreneur de 100M€, ArtNova a vocation à soutenir de façon majoritaire ou minoritaire des projets européens prometteurs, et ce, du stade de l'amorçage jusqu'au retournement. « ArtNova est un fonds evergreen. Nous bénéficions ainsi d'une grande souplesse d'investissement et nous pouvons nous inscrire dans la durée, un critère essentiel dans le secteur culturel », souligne Frédéric Jousset. ArtNova revendique aussi un impact social positif en favorisant l'accès à la culture au plus grand nombre. « Outre les perspectives de croissance, nous regardons comment chaque entreprise peut participer à cette mission culturelle, via par exemple, des abonnements gratuits pour les écoles ou des interventions dans des associations » poursuit-il. Par ailleurs, la moitié des plus-values réalisées seront reversées à la Fondation Art Explora, fondation créée par Frédéric Jousset dans le but de réduire la fracture culturelle.

Avec des tickets allant de 0,1 à 10 M€, la stratégie d'investissement se décline plus précisément selon deux axes. Le premier, identifié sous la marque ArtNova Capital, vise des prises de participations dans les secteurs des médias, des services et des technologies. Le second, présenté sous la marque ArtNova Patrimoine, s'inscrit dans la philosophie de la « mission Stéphane Bern » avec pour objectif la rénovation et l'exploitation en concession de lieux patrimoniaux français. Des thématiques déjà bien connues de l'homme d'affaires déjà actionnaire de neuf sociétés, dont Beaux-Arts Magazine Le Quotidien de l'Art, le site de vente d'arts en ligne Artsper ou encore l'hôtel du Relais de Chambord. Ces participations, qui représentent près de 20 M€ d'investissement, sont désormais logées au sein d'ArtNova.

Cet article est réservé aux abonnés

Abonnez-vous dès maintenant

L'accès en illimité à tous les contenus, sur tous les supports

La version numérique du magazine dès 18h le vendredi

Les newsletters exclusives

Je m'abonne

Déjà un compte ? Connectez-vous



<https://media.lesechos.com/api/v1/images/view/5f929df23e4546399f4b1a27/1280x720/fredericjousset-francoisroelants-2.jpg>



Frédéric Jousset : « Je veux élargir les publics de la culture »

Le chef d'entreprise et mécène annonce, dans un entretien au « Monde », la création d'un fonds d'investissement, ArtNova, et d'une fondation européenne, ArtExplora.

Frédéric Jousset, 50 ans, diplômé d'HEC, a fait fortune en cofondant en 2000 l'entreprise Webhelp, spécialisée dans les centres d'appel téléphoniques. Le groupe compte aujourd'hui 64 000 salariés dans 49 pays et réalise un chiffre d'affaires de 1,5 milliard d'euros en 2019. Il est aussi un des plus importants mécènes culturels en France, notamment pour le Louvre, dont il est membre du conseil d'administration. Se disant « obsédé » par la démocratisation culturelle, Frédéric Jousset vient de se mettre en retrait de son entreprise afin de se consacrer à la culture, en créant un fonds d'investissement, ArtNova, et une fondation, ArtExplora.

Depuis plus de vingt ans, vous êtes chef d'entreprise et mécène des arts. Pourquoi décidez-vous aujourd'hui de vous impliquer totalement dans la culture ?

J'ai mené deux passions en parallèle. D'un côté, faire grandir le groupe Webhelp, de l'autre mon engagement pour la philanthropie culturelle. Au Louvre surtout, pour lequel j'ai financé des fouilles au Soudan, un site Internet consacré aux enfants, des cycles de conférences dans des prisons...

C'est un héritage familial. Mon père était président de l'Ecole normale de musique de Paris, ma mère conservatrice au Centre Pompidou. Je leur dois mon éducation aux arts. Est-ce la paternité, les vingt ans de Webhelp, le confinement ? J'entends réunir mes deux passions : faire de l'entrepreneuriat dans la culture. Faire enfin dialoguer mon cerveau gauche et mon cerveau droit.

Comment ?

Mon action part d'un constat. La culture n'a pas un problème d'offre, mais de demande. Nous n'avons pas besoin d'un opéra, d'un musée ou d'un théâtre de plus, mais de plus de public. De tous les publics. Les études se répètent. Soixante ans après André Malraux, et son rêve de rendre accessibles au plus grand nombre les œuvres capitales de l'humanité, le compte n'y est toujours pas. En fonction de là où vous êtes né et de votre milieu social, vos pratiques culturelles ne sont pas les mêmes et n'ont pas la même intensité. 70 % des Français n'iront jamais voir un concert de musique classique.

Dans les contrats de performance des grandes institutions culturelles, la démocratisation culturelle n'est qu'un critère parmi d'autres. Y a-t-il une vraie obsession à « prendre le public par la peau du cou » ? Il est par exemple dommage qu'une exposition magique comme « Léonard de Vinci », présentée récemment au Louvre, qui ne pourra probablement jamais se refaire, ne soit pas accessible aux élèves des écoles.

Il faut aider les institutions à faire leur révolution copernicienne. Pour cela, j'ai créé deux entités, pour l'instant dans l'art et le patrimoine, les champs que je connais le mieux et que je compte élargir à l'avenir. D'abord, un fonds d'investissement de 100 millions d'euros, ArtNova, que j'apporte seul, qui a pour vocation de financer des entreprises dans le secteur des industries culturelles et créatives. C'est un fonds à but lucratif dont 50 % des plus-values seront versées au capital de la deuxième entité, ArtExplora, une fondation culturelle philanthropique. Les deux entités ont pour objectif d'élargir les publics de la culture.

Est-ce un nouveau modèle pour y parvenir ?

Le principe d'un fonds consacré au secteur culturel est nouveau, mais la culture comme secteur économique est déjà une réalité, avec des opérateurs privés, par exemple Culturespaces. De même, tous les grands musées ont des cercles de mécènes, vendent des produits dérivés ou privatisent des espaces pour dégager des ressources propres. Bpifrance, la banque publique d'investissement, vient de lancer un fonds French Touch de 250 millions d'euros en faveur de la création. Je m'inscris dans ce mouvement.

Comment la dizaine d'entreprises regroupées sous l'entité ArtNova peuvent-elles concilier rentabilité et nouveaux publics ?

Les journaux, Beaux Arts Magazine, que j'ai racheté en 2016, et Le Quotidien de l'art, en 2019, combinent ce souci de rentabilité et d'informer un public large sur la vie culturelle. J'ai repris Artips, une newsletter gratuite qui offrait des cours d'histoire de l'art, de sciences et de musique sous forme d'anecdotes et qui est devenu rentable en proposant aussi des formations de culture générale en ligne aux entreprises. Gagner de l'argent et élargir le public, c'est encore la finalité de Point Parole, qui organise des visites de musées sur mesure pour les entreprises.

Vous comptez aussi investir dans le patrimoine, un secteur plus coûteux que rentable...

Détrompez-vous. Le volet patrimonial d'ArtNova sera central. Stéphane Bern a mis en lumière des centaines de lieux remarquables qui menacent ruine. L'enjeu n'est pas uniquement leur rénovation, mais de leur trouver une activité pérenne et rentable.

Prenez l'hôtel du Relais de Chambord, en face du château, que nous avons rénové pour 16 millions d'euros, et que nous gérons après avoir obtenu une concession de cinquante ans. L'hôtel est rentable, et nous avons multiplié par cinq la redevance annuelle versée au château. Nous répondons aussi à un problème des châteaux de la Loire : les touristes passent mais ne restent pas. Nous allons bientôt annoncer d'autres projets patrimoniaux d'envergure. Mais je crois beaucoup, aussi, à la réunion de l'art et de la technologie pour démocratiser l'accès à l'art.

Par exemple ?

Je m'intéresse à la façon dont le public au budget contraint, qui est intimidé à l'idée de pousser la porte d'une galerie mais qui a envie d'embellir son loge-

ment, achète de l'art. J'ai investi dans la société Artsper, acteur de la vente en ligne d'œuvres d'art, qui connaît une croissance rapide. Artsper a beaucoup de primo-acheteurs, qui dépensent en moyenne 1 500 euros pour une toile et qui peuvent la renvoyer sous quatorze jours si elle ne leur plaît pas.

N'est-ce pas brader l'art et couper le lien avec les galeries ?

Mais ce sont les galeries qui font le choix de vendre sur Artsper ! Beaucoup rechignaient à passer par ce service mais, fragilisées par le Covid, elles y sont venues. Artsper leur facilite la logistique, le paiement et leur ouvre les portes d'acheteurs du monde entier, à l'heure où les foires sont annulées. C'est l'avenir.

Vous croyez au numérique comme option de remplacement à l'œuvre d'art originale ?

Plutôt un complément. Les visites dans des centres d'art numériques ont un avenir prometteur. C'est facilement accessible, moins polluant et une réponse à la surfréquentation de certains sites. L'Atelier des lumières, à Paris, transforme en spectacles numériques l'œuvre des grands peintres comme Van Gogh et connaît un succès fulgurant ; je leur tire mon chapeau. J'y ai amené ma fille de 4 ans qui a pu courir partout, alors que dans un musée le gardien lui dit de ne pas toucher aux œuvres. Cet atelier donne envie d'aller au musée.

J'ai aussi investi dans un casque de réalité virtuelle qui permet de se promener dans la pyramide de Khéops comme si vous y étiez. C'est bluffant ! C'est un formidable outil d'éducation pour les gens qui n'ont pas la possibilité d'aller en Egypte. Ce sera également un moyen de découvrir la grotte de Lascaux. Ce sera moins bien que la « vraie » Lascaux mais mieux que de ne pas la voir du tout.

Le numérique peut aboutir au contraire de votre objectif : rester chez soi et ne plus sortir. C'est le problème du cinéma.

On peut se faire du souci pour la salle de cinéma, qui doit se réinventer face à la concurrence des équipements domestiques, toujours plus de qualité. Le choix était simple, il y a cinquante ans, entre un film en couleurs en salle ou une petite télévision en noir et blanc à la maison. Avec les écrans 4K et demain 8K, les expériences à domicile et en salle seront très proches – sans parler des contraintes d'horaires ou d'accès pour le cinéma. En revanche, il n'y a pas de risque pour l'art. La fréquentation des sites Internet des grands musées a augmenté tout comme leur fréquentation réelle. Une visite virtuelle de la galerie des Glaces, à Versailles, ne remplacera jamais une visite réelle. C'est la magie de l'original.

Comment définir ArtExplora ?

Une fondation à 100 % philanthropique, portée par un capital permanent de 6 millions d'euros augmentés des profits futurs d'ArtNova, auxquels j'apporterai 2 millions de plus chaque année pour financer des actions. C'est une fondation sans collections, nomade, digitale, sans lieu à visiter. Je ne veux pas rajouter ou concurrencer l'offre culturelle mais l'aider à trouver de nouvelles audiences.

La Fondation a créé ainsi le prix ArtExplora en partenariat avec l'Académie des beaux-arts, qui vise à récompenser, chaque année trois projets proposés par des musées ou des salles de spectacle en Europe visant à élargir leurs publics. Chacun recevra 50 000 euros. Beaucoup de grands musées ont candidaté. Le moment est propice : avec le Covid, leur billetterie est très réduite, ils ont perdu les touristes et ont plus que jamais besoin de se reconnecter avec le public local. Le jury se réunira le 26 octobre. Les propositions les plus nombreuses visent à faire circuler des copies d'œuvres dans des petites villes et villages, à faciliter la venue des handicapés et à mener une action envers les personnes âgées, dans les Ehpad notamment.

On travaille aussi, avec le Centre Pompidou, à une réédition d'un musée mobile qui va sillonner la France avec quinze œuvres autour du thème de l'animal. Et nous avons apporté 300 000 euros pour que l'exposition de l'artiste JR, dont l'engagement social résonne avec nos valeurs, puisse ouvrir le 12 novembre à Londres, à la Saatchi Gallery.

Enfin, nous allons créer, au sein de la Cité internationale des arts, à Montmartre, un programme de résidence qui, pour de trois à six mois, offrira huit ateliers, une indemnité de logement et des bourses de production à des artistes du monde entier et de toutes disciplines. Leur engagement sociétal sera pris en compte. Des scolaires et des jeunes de banlieue pourront les rencontrer.

Pourquoi ne pas aider le tissu associatif local, en souffrance, alors qu'il est le plus en contact avec les publics éloignés de la culture ?

Nous avons déjà de nombreux projets ! Et puis la fondation est européenne, pas uniquement française. Mais bien sûr nous allons monter des programmes dans les territoires avec 400 bénévoles qui nous ont rejoints.

Allez-vous financer le projet de Pass culture, qui vise lui aussi à faciliter l'accès des jeunes à la culture, d'autant que vous étiez, au début, impliqué dans ce projet d'Etat ?

Je souhaite bonne chance au Pass et à son équipe mais je n'ai pas de données récentes sur son efficacité et sa généralisation, donc à court terme je ne vois pas ArtExplora participer à son financement.

par Michel Guerrin Et Sandrine Blanchard



Frédéric Jousset lance ArtNova, un fonds de 100 millions pour la culture

EXCLUSIF Frédéric Jousset, cofondateur de Webhelp, abandonne ses fonctions opérationnelles pour se consacrer à sa passion, la culture.

Il lance une fondation et un fonds d'investissement à impact. Il est l'invité du Club entrepreneurs Challenges - Grant Thornton.

Challenges - Vous quittez Webhelp après vingt ans à sa tête. Pourquoi?

Frédéric Jousset - L'entreprise a connu un développement très rapide, jusqu'à atteindre un chiffre d'affaires d'1,7 milliard d'euros. Cela a été une belle histoire. Mais, en 2016, je suis devenu père; en 2019, j'ai fait une retraite sur les pentes enneigées de l'Everest; et cette année, j'ai eu 50 ans, Webhelp en a eu 20, le confinement m'a fait réfléchir... Tous ces facteurs m'ont donné envie de me réinventer.

Gardez-vous un pied à Webhelp?

Depuis vingt ans, je suis associé à Olivier Duha . Je garde 23% du capital, preuve de ma confiance en son leadership et dans le secteur. Je deviens vice-président du conseil d'administration et reste impliqué dans les fusions-acquisitions. Mais cela ne prendra que 20% de mon temps.

Quid des 80% restants?

Je réunis mes passions de l'entrepreneuriat et de la culture avec un fil directeur, l'accès à la culture pour tous. Soixante ans après la promesse d'André Malraux de démocratiser les œuvres capitales de l'humanité, c'est un semi-échec. Selon une étude du ministère de la Culture , seul un Français sur deux visite un musée chaque année, et 70% n'iront jamais à un concert de musique classique. J'ai créé un fonds de dotation qui deviendra bientôt une fondation, Art Explora.

De combien est-il doté?

De 6 millions d'euros en capital permanent et de 2 millions en dotation annuelle. Ce fonds a lancé le prix Art Explora-Académie des beaux-arts, qui offrira 150.000 euros aux trois musées européens les plus innovants dans leur capacité à élargir leur public. Nous créons une résidence pour dix artistes dans la Cité internationale des arts, à Paris, une plateforme d'éducation en ligne avec la Sorbonne, et un musée mobile avec le Centre Pompidou , qui sillonnera la France.

D'autres projets?

Nous lançons le premier fonds d'investissement à impact dans les industries culturelles et créatives, doté par mes fonds propres de 100 millions d'euros:

ArtNova. Ce capital permanent nous permettra à la fois de financer des projets immobiliers et des start-up. Nous souhaitons être un acteur de la valorisation du patrimoine culturel. Nous avons ainsi complètement rénové le Relais de Chambord, l'hôtel en face du château de Chambord, dont nous sommes concessionnaires pour cinquante ans. La moitié des gains réalisés dans ArtNova sera reversée dans Art Explora.

D'où vient cette obsession de la démocratisation culturelle?

Ma mère était conservatrice à Beaubourg. J'ai passé mon enfance au musée, à côtoyer des artistes. Quand j'en ai eu le temps et l'argent, j'ai eu envie de partager cette chance. Je me suis impliqué dans la conception du pass Culture, je suis grand mécène du Louvre depuis 2006 et administrateur depuis 2016, j'ai été président de l'Ecole nationale supérieure des beaux-arts de Paris de 2011 à 2015, j'ai racheté Beaux Arts Magazine en 2016.

Votre rêve de croissance?

Que la fondation devienne l'équivalent dans la culture de Greenpeace dans l'écologie.

<https://www.challenges.fr/assets/img/2020/10/21/cover-r4x3w1000-5f9010a9aa9e9-mah00003.jpg>

<https://www.challenges.fr/assets/img/2020/10/21/cover-r4x3w1000-5f9010a9aa9e9-mah00003.jpg>

<https://www.challenges.fr/assets/img/2017/11/30/cover-w950-57bb23948139d-bann-light-cde-blue.jpg>

<https://www.challenges.fr/assets/img/2017/11/30/cover-w950-57bb23948139d-bann-light-cde-blue.jpg>

par Claire Bouleau



Culture : Frédéric Jousset, le cofondateur de Webhelp, lance un fonds à impact

Le cofondateur de Webhelp va délaissier les centres d'appels pour lancer ArtNova, le premier fonds à impact d'investissement dédié aux industries culturelles et créatives, doté de 100 millions d'euros. La moitié des plus-values réalisées iront à son fonds de dotation Art Explora.

C'est pour lui « une nouvelle étape de vie », ce moment où il « rapproche l'entrepreneuriat et la culture », « son cerveau gauche et son cerveau droit ». Un an après avoir créé son fonds de dotation Art Explora, doté de 6 millions d'euros, pour démocratiser la culture, le cofondateur de Webhelp, Frédéric Jousset, crée « le premier fonds d'investissement dédié exclusivement à la culture », dont il veut faire « un acteur très significatif », « un fonds patient, qui puisse opérer sur la durée ».

Contrairement à Art Explora, fonds de dotation appelé à devenir une Fondation reconnue d'utilité publique, ArtNova est dans une logique de profit et vise à accompagner, par du capital et de l'expertise, la croissance d'entreprises contribuant à transformer l'accès à la culture, avec un impact social mesurable.

ArtNova aura deux piliers. ArtNova Patrimoine va prendre des participations majoritaires ou minoritaires, aux côtés d'investisseurs privés ou publics comme la BPI ou la Banque des Territoires, dans des lieux patrimoniaux en attente de rénovation et de destination, censés être rentables à terme. Et ArtNova Capital injectera des moyens dans des projets entrepreneuriaux contribuant à l'écosystème culturel, comme Frédéric Jousset l'a fait lui-même en rachetant « Le Quotidien de l'Art », Beaux-Arts et Artips (site d'anecdotes sur l'art). L'homme d'affaires est également entré pour 30 % au capital de Artsper (vente d'art en ligne), 10 % pour Arteam (boutiques de musées), 5 % pour Emissive (réalité virtuelle et

augmentée).

Autant de structures qui vont être logées dans ArtNova, ainsi que la Compagnie Culture et Développement - dont Frédéric Jousset détient 97 % et qui a réhabilité l'hôtel Relais de Chambord, face au château. Avec les 80 millions d'argent frais injectés, le fonds est évalué à 100 millions d'euros. La moitié des plus-values dégagées seront reversées à Art Explora pour son mécénat.

Ce qui signifie que Frédéric Jousset va devoir dégager du temps : pour cela, il quitte ses fonctions opérationnelles au sein de Webhelp, devenu leader européen des centres d'appel avec 60.000 collaborateurs dans 35 pays, pour laisser son alter ego Olivier Duha en première ligne. Il prend également la vice-présidence du conseil d'administration, chargé notamment des fusions-acquisitions, et reste actionnaire de référence (25 % du capital). « J'accorderai une journée par semaine à Webhelp, le reste de mon temps sera partagé équitablement entre ArtNova et Art Explora », explique-t-il.

Des musées nomades

Art Explora, qui compte 12 collaborateurs, va bientôt décerner trois récompenses de 80.000, 50.000 et 20.000 euros à trois musées en Europe ayant mené l'action la plus innovante pour attirer de nouveaux publics. Plus de 350 candidatures de 20 pays - dont celles de poids lourds comme la Tate, Versailles ou le Prado - ont été reçues.

Par ailleurs, à la Cité internationale des arts, à Montmartre, ouvriront mi-janvier dix résidences de trois à six mois à des artistes à qui sera accordée une bourse de production de 5.000 euros. Là encore, plus d'une centaine de postulants sont enregistrés. « Nous visons des artistes de 30-40 ans, engagés dans le champ social, prêts à ouvrir leurs portes et qui ont besoin d'un accélérateur de carrière. Nous collaborerons avec la fondation Lafayette Anticipations qui dispose d'ateliers de production », précise encore Frédéric Jousset.

A plus long terme, le mécène mûrit enfin son projet à 40 millions d'euros : le plus grand catamaran à voile du monde (50 mètres) qui pourra accueillir 250 personnes simultanément lors d'événements nomades. Sa construction sera lancée début novembre pour une livraison en 2023. Il naviguera de port en port, de par le monde, et fonctionnera comme un « pop-up museum » à quai. Son arrivée sera l'occasion d'un festival de la culture, d'ateliers pour enfants, d'une exposition. Une partie sera payante pour générer des recettes : produits dérivés, food truck, galeries ou accueil de conférences.

En attendant, Frédéric Jousset contribue à financer la construction du MuMoxPompidou, le camion-musée du Centre Pompidou, qui apportera une quinzaine de ses oeuvres à ceux qui n'y ont pas accès, dès la fin 2021. ■

par Martine Robert

Lire aussi : Des fondations et fonds de dotation toujours plus nombreux <https://www.lesechos.fr/industrie-services/services-conseils/des-fonds-et-fondations-toujours-plus-nombreux-1250772> Avec ArtExplora, Frédéric Jousset veut apporter la culture à tous les publics <https://www.lesechos.fr/industrie-services/services-conseils/avec-art-explora-frederic-jousset-veut-apporter-la-culture-a-tous-les-publics-1208165> Le Théâtre de l'Athénée repris par l'équipe des Bouffes du Nord <https://www.lesechos.fr/industrie-services/services-conseils/le-theatre-de-lathenee-repris-par-lequipe-des-bouffes-du-nord-1240562> Les Apprentis d'Auteuil confrontés à la baisse des dons <https://www.lesechos.fr/industrie-services/services-conseils/les-apprentis-dauteuil-confrontes-a-la-baisse-des-dons-1218397> Comment la Fondation Bettencourt soutient le chant choral depuis 30 ans <https://www.lesechos.fr/industrie-services/services-conseils/comment-la-fondation-bettencourt-soutient-le-chant-choral-depuis-30-ans-1216150> Quand les chercheurs d'EDF innovent pour l'intérêt général <https://www.lesechos.fr/industrie-services/services-conseils/quand-des-chercheurs-dedf-innovent-pour-linteret-general-1210334> Coronavirus : ces banques au secours de la culture <https://www.lesechos.fr/industrie-services/services-conseils/coronavirus-ces-banques-au-secours-de-la-culture-1206560> Ces mécènes qui apportent la culture chez vous <https://www.lesechos.fr/industrie-services/services-conseils/ces-mecenes-qui-apportent-la-culture-chez-vous-1197567> Notre-Dame : les donateurs ont tenu leurs promesses <https://www.lesechos.fr/industrie-services/services-conseils/notre-dame-les-promesses-de-904-millions-de-dons-ont-toutes-ete-securisees-1195538> Coronavirus : le monde associatif en état d'alerte <https://www.lesechos.fr/industrie-services/services-conseils/coronavirus-le-monde-associatif-en-etat-dalerte-1194319> Coronavirus : 160 fondations ont déjà apporté plus de 100 millions de dons <https://www.lesechos.fr/industrie-services/services-conseils/coronavirus-160-fondations-ont-deja-apporte-plus-de-100-millions-de-dons-1191543> Autour de l'AP-HP, tous ensemble contre le coronavirus <https://www.lesechos.fr/industrie-services/services-conseils/autour-de-lap-hp-tous-ensemble-contre-le-coronavirus-1189834> Les entreprises mobilisées tous azimuts contre le coronavirus <https://www.lesechos.fr/industrie-services/services-conseils/les-entreprises-mobilisees-tous-azimuts-contre-le-virus-1186867>



ICC : lancement d'Artnova, fonds d'investissement doté de 100 M€, par Frédéric Jousset

L'entrepreneur et mécène Frédéric Jousset annonce le lancement d'Artnova « premier fonds d'investissement à impact dans les industries culturelles et créatives, doté de 100 millions d'euros », le 22/10/2020.

Le fonds, abondé par Frédéric Jousset, sera composé de deux entités : ArtNova Patrimoine, dédié à la valorisation des lieux patrimoniaux et à leur reconversion en lieux culturels, et ArtNova Capital, dédié au soutien des entreprises contribuant à donner accès à la culture, avec un impact social. Frédéric Jousset indique dans un entretien au Monde le 22/10/2020, avoir notamment « rénové (via Artnova) l'hôtel du Relais de Chambord, face au château, pour 16 M€, après avoir obtenu une concession de cinquante ans ».

« ArtNova est un fonds à but lucratif dont 50 % des plus-values seront versées au capital de la deuxième entité, Art Explora, une fondation culturelle philanthropique. Les deux entités ont pour objectif d'élargir les publics de la culture », ajoute-t-il. Le fonds de dotation Art Explora, dont Frédéric Jousset est le fondateur depuis 2019, vise à « réduire la fracture culturelle », en s'appuyant sur le numérique, des dispositifs itinérants, et des résidences d'artistes notamment.

Frédéric Jousset

Fiche n° 35563, créée le 12/06/19 à 09:22 - MàJ le 23/10/20 à 16:01

Frédéric Jousset

Consulter la fiche dans l'annuaire

Parcours Depuis Jusqu'à

Artnova

Fondateur

Octobre 2020 Aujourd'hui

Octobre 2020 Aujourd'hui

Fonds de dotation Art Explora

Fondateur

Décembre 2019 Aujourd'hui

Décembre 2019 Aujourd'hui

HEC Alumni

Président

Juin 2018 Aujourd'hui

Juin 2018 Aujourd'hui

Relais de Chambord

Propriétaire

Mars 2018 Aujourd'hui

Mars 2018 Aujourd'hui

Beaux-Arts magazine

Président

Mai 2016 Aujourd'hui

Mai 2016 Aujourd'hui

Webhelp

Co-fondateur et CEO

2000 Aujourd'hui

2000 Aujourd'hui

Beaux-Arts de Paris

Président du conseil d'administration

2011 à 2014

2011 2014

- Diplômé d'HEC en 1992
- A participé à la mission de préfiguration du Pass Culture en 2018

Art Explora



https://gecored.newstank.fr/IMAGEMANAGER/crop/none/dc0a5b13a73e88d2965a2a1d7107ef86/0/0/1280/579,2/300/136/small_frederic-jousset.jpg



https://gecored.newstank.fr/IMAGEMANAGER/crop/none/dc0a5b13a73e88d2965a2a1d7107ef86/0/0/1280/579,2/220/100/small_frederic-jousset.jpg



https://gecored.newstank.fr/IMAGEMANAGER/image/ea93a12821b8e2656e4ca3f44ff8f3e6/120/120/small_frederic-jousset.jpg



[https://gecored.newstank.fr/IMAGEMANAGER/crop/none/
dc0a5b13a73e88d2965a2a1d7107ef86/0/0/1280/579,2/220/100/small_frederic-jous-
set.jpg](https://gecored.newstank.fr/IMAGEMANAGER/crop/none/dc0a5b13a73e88d2965a2a1d7107ef86/0/0/1280/579,2/220/100/small_frederic-jous-set.jpg)



ArtNova alloue 100 M€ à l'investissement dans la culture

La culture et l'art sont des secteurs où il est assez rare de croiser des fonds de capital-investissement. Frédéric Jousset, cofondateur de Webhelp et investisseur à titre personnel dans ce domaine, a décidé de lancer un fonds dédié baptisé ArtNova. « Cette holding héberge deux véhicules d'investissement, précise sa directrice générale Solenne Blanc. ArtNova Capital regroupe les participations majoritaires et minoritaires dans des entreprises du secteur, telles que celles déjà réalisées par Frédéric Jousset: le groupe de média Beaux-Arts, Point Parole (services de conférenciers), Artips (microlearning) ou encore Artsper (marketplace d'art en ligne). L'autre compartiment, ArtNova Patrimoine, mène des projets de valorisation de lieux ayant un intérêt historique ou patrimonial avec la possibilité d'en devenir propriétaire et/ou exploitant. Notre premier investissement est l'hôtel du Relais de Chambord et un deuxième devrait être finalisé à court terme. Au total, 20 millions d'euros ont été mis au travail sur l'ensemble de ces projets et 80 millions, entièrement dotés par Frédéric Jousset, sont encore à déployer ». ArtNova affiche une ambition européenne et se donne la possibilité d'investir à tous les stades de développement des entreprises. « Nous sommes dans une logique financière mais aussi d'impact avec la volonté de faciliter et élargir l'accès à la culture », précise Solenne Blanc.



« Nous sommes dans une logique financière mais aussi d'impact avec la volonté de faciliter et élargir l'accès à la culture », Solenne Blanc, ArtNova.

par Solenne Blanc

